



## LE PETIT ÉCHO DE NOTRE-DAME - Mars 2014

### Une belle page de saint Jean Chrysostome.

«Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme des serpents, et simples comme des colombes » (Mt 10, 16).

« Afin que les apôtres connaissent cette nouvelle loi de la guerre, et cette manière inouïe avec laquelle Jésus veut qu'ils combattent, puisqu'il les envoie dépouillés de tout, vêtus d'une seule tunique, sans chaussures, sans bâton, sans ceinture ni besace, ordonnant qu'ils soient nourris par leurs hôtes, il ne s'en tient pas là mais il ajoute pour bien montrer son incroyable puissance : allant ainsi, montrez toujours la douceur des brebis, même lorsque vous marchez contre des loups ; et pas seulement contre des loups, mais même au milieu des loups. Et il ne leur commande pas seulement d'avoir la mansuétude des brebis, mais même la simplicité des colombes. C'est ainsi surtout que je montrerai ma force, lorsque les brebis vaincront les loups, même perdues au milieu des loups. Et si elles sont déchirées par d'innombrables morsures, non seulement elles ne seront pas détruites, mais elles convertiront les loups. Ce qui est du reste beaucoup plus admirable et beaucoup plus grand que si elles les tuaient : elles changeront leur volonté et transformeront leur esprit. Et c'est bien ce qui est arrivé, alors que les apôtres étaient seulement une douzaine, et que l'univers était rempli de loups.

Rougissons donc, nous qui faisons tout le contraire, et qui nous jetons comme des loups contre nos ennemis. Car tant que nous sommes des brebis, nous sommes vainqueurs, et même si nous nous trouvons entourés de loups innombrables, nous avons le dessus. Mais si nous devenons des loups, nous sommes vaincus, car nous sommes privés du secours de notre Pasteur. Car il est le pasteur des brebis, et pas des loups.

Aussitôt il t'abandonne et s'en va. Car tu ne lui permets pas de montrer son pouvoir. En effet, si tu réponds aux attaques par de la douceur, toute la victoire lui sera attribuée, mais si tu te lances au combat, tu obscurcis la victoire.

Mais je te prie de considérer qui sont ceux qui reçoivent des commandements aussi durs et exigeants : des hommes craintifs et ignorants, sans lettres et sans études ; des hommes tout à fait obscurs, qui ignoraient les lois des étrangers, qui n'étaient jamais descendus sur le forum ; des pêcheurs, des publicains, des hommes faibles sous tous les rapports. Si donc un tel discours était fait pour troubler même des hommes de grande intelligence et de grand courage, comment ne pouvait-il pas décourager et abattre ces hommes inexpérimentés, qui n'avaient jamais rien conçu de grand et de généreux ? Et cependant ils ne furent pas découragés. Bien sûr, dira quelqu'un, c'est parce que Jésus leur a donné le pouvoir de chasser les démons et de guérir les lépreux ! Eh bien moi je dis que cela même pouvait les troubler encore plus, le fait que bien qu'ils

Tant que nous sommes  
des brebis, nous sommes  
vainqueurs. Mais si nous  
devenons des loups, nous  
sommes vaincus

ressuscitent les morts, malgré cela ils devraient souffrir toutes ces choses effrayantes : les tribunaux, la mise à mort, la guerre contre tout le monde, la haine de tout l'univers. Tout cela alors qu'ils faisaient des miracles. Quelle fut donc leur consolation et leur réconfort au milieu de tant de maux qui leur étaient annoncés ? La puissance de celui qui les envoyait ! C'est pourquoi Jésus commença son discours par ces mots : « *Ecce ego mitto vos* », « Voici que MOI je vous envoie ». Cela est assez pour votre consolation, cela suffit pour que vous preniez courage et que vous ne craigniez aucun de vos adversaires.

*Saint Jean Chrysostome,  
Homélie XXXIII sur l'évangile de saint Mathieu.*